Surface approx. (cm²): 1568



10 RAISONS DE VENIR À PARIS PENDANT ARTPARIS

Virée dans le Paris arty dernier cri

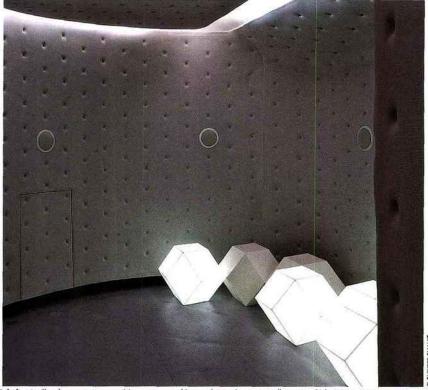


L'exposition « Echoes » au Centre culturel suisse propose une relecture de l'imaginaire rock par des plasticiens.

Paris qui vit et qui vibre, Paris midi-minuit... Dépêchez-vous, on n'attend plus que vous ! PAR NATHALIE NORT Page 1/3

Page 2/3





Agauche: Le Jaja, nouveau spot du Marais mené par Julien Fouin. A droite: La Chambre sonore, une expérience arty et architecturale pensée par Manuelle Gautrand à la Gaîté Lyrique.

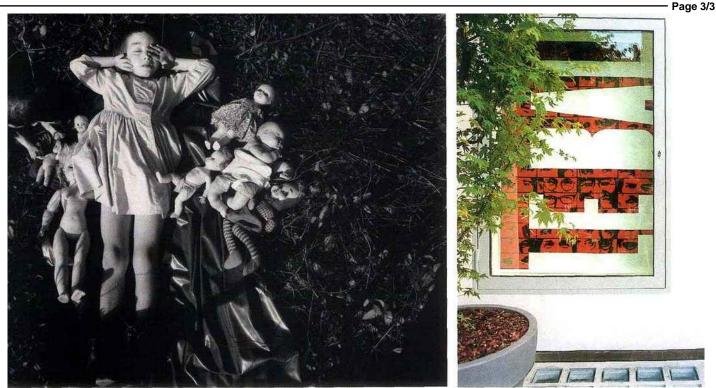
ne balade dans le Paris culturel et gourmet, ça vous dit ? On commence dès le jeudi 31 mars sous les voûtes Napoléon III du Grand-Palais, où ArtParis fait bourgeonner l'art contemporain. Des abstractions géométriques de l'architecte Odile Decq aux bottes Sergio Rossi sérigraphiées par Claude Viallat, il n'y a qu'un (...ou quelques) pas. L'occasion de pousser la porte du Mini-Palais sur lequel Eric Fréchon a jeté son dévolu cet automne. Un rossini au bar est du meilleur effet pour avoir l'œil sur la rotonde attenante, mais disons qu'il n'y a pas d'heure (midi-minuit) pour se laisser tenter par cette brasserie new look et sa carte qui twiste les classiques : burger canard ou club sandwich langouste? Néo-bourgeois, l'ample décor est griffé Gilles & Boissier, tandem d'architectes très en vue dans les restaurants du VIIIe (La Villa, le café Artcurial...) comme à Maison & Objet,

Cette année, ArtParis est aussi une façon d'appréhender l'art et la ville « hors les murs » avec les premières Nuits Parisiennes, un parcours organisé les 1er et 2 avril entre installations et fil rouge vidéo dans une dizaine de lieux satellites (hôtel Meurice, banque JP Morgan, Fondation Ricard, Espace Louis Vuitton...). Le Royal Monceau fait aussi partie de ce viatique nocturne : à voir, entre autres, les vidéos de Santiago Reyes ou de Jordi Colomer (qui balade avec humour des maquettes en carton de monuments célèbres dans les terrains vagues métropolitains). N'oublions pas que le dernier-né des Raffles est le premier hôtel parisien à revendiquer cette caution arty chère à l'époque et à ses trend-setters. Domoina de Brantes, avec un flair aiguisé, sait aiguiller vers les artistes d'avant-garde, incontournables demain. L'art-concierge vous conseillera sans doute d'aller traîner vos baskets du côté de la galerie Gagosian, omnipotent nabab de l'art contemporain récemment installé à Paris. Dès le 30 mars, Richard Prince y est à l'honneur tandis que Jean Nouvel présente dans sa Project Room du design calibré en série limitée.

Avant de quitter ce périmètre haussmannien pomponné, si votre estomac crie famine, réservez une table au restaurant Antoine. Point d'ancrage du très prometteur Mickaël Féval (qui vient tout juste de recevoir sa première étoile), la marée est ici reine. La salle a des airs d'aquarium face à la tour Eiffel et le tartare de saint-pierre aux pomelos et verveine est à harponner dare-dare.

Rem Koolhaas, gourmets radicaux et vins bio-dynamiques

Quittez ensuite les berges pour regagner le centre car ces derniers temps, l'heure est à la Gaîté Lyrique, le tout nouveau bateau-amiral des cultures numériques, petite folie architecturale « star-trekienne » ambitieusement greffée sur une salle d'opérette longtemps naufragée. Après cinq jours d'ouverture en fanfare, cap sur « Berlin Next » (du 29 mars au 3 avril), avec des expos, projections, débats et concerts (la salle high-tech, une tuerie!) pour partir à l'abordage de la ville la plus underground d'Europe. Et au menu ? Pas la peine de chercher de midi à quatorze heures, c'est Arnaud Daguin, fine lame gasconne (Hegia et en résidence au Café Pleyel jusqu'en juillet) qui s'est emparé de la cuisine. Le directeur Jérôme Delormas (ex-DA de Nuit Blanche) a demandé à ce gourmet radical de préfigurer le goût du XXII^e siècle (sic). Résultat : une carte courte, du hot-dog au ragoût,



Nancy Danville Virginia d'Emmet Gowin, photographe exposé au Bal, nouveau lieu dédié à la photographie contemporaine dans le Nord de Paris.

100% bio et maximum végétale, le tout servi sous les miroirs et fresques du foyer historique, seul espace avec le hall à conserver ses stucs. Musicale encore mais sans le son, à l'exposition « Echoes » au Centre culturel suisse (jusqu'au 10 avril), la musique est traitée par des plasticiens : 37 œuvres non-sonores mais largement évocatrices d'un imaginaire rock, signées John Armleder, Arnaud Maguet ou Rainier Lericolais. En sortant, faites un tour chez Meert, la célèbre maison lilloise récemment installée à Paris, pour faire le plein de gaufres spéculoos ou vanille. Une plus grosse faim ? Un verre de (bon) vin ? Ca se passe au laja, le petit frère du Glou, où Julien Fouin (qui s'y connaît en flacons) remet joliment le couvert sur une centaine de références essentiellement biodynamiques. Et avec un nom pareil, il serait dommage de se cantonner à l'eau... N'attendez pas que la terrasse de cette cour planquée fasse le plein aux beaux jours.

Une crème de châtaignes et un croustillant de pied de cochon plus tard, vous voilà prêt à tracer vers le Nord et la place Clichy. Ouvert à l'initiative des amis de Magnum Photos et de Raymond Depardon. Le Bal est le nouveau lieu dédié à l'image du réel. L'exposition « Cinq étranges albums de famille » (jusqu'au 17 avril) pose un regard perçant sur un lien universel et souvent secret. Au rez-de-chaussée de l'ancienne salle de bal Art déco, le Bal-café est tenu par Alice et Anna, deux Franco-Britanniques dégourdies qui vous feront changer d'avis sur la cuisine d'outre-Channel. A propos de famille, il est grand temps d'aller jeter un cil à l'est du canal Saint-Martin. Avenue Parmentier, la joyeuse clique du Châteaubriand a investi l'immeuble voisin. Le Dauphin (pas question de changer de nom, ca porte malheur!) est déjà plein comme un œuf et autour du bar en U, on joue des coudes en attendant une table. Le soir, des rationes à partager défilent à la queue leu leu. Du poulpe tandoori au paleron de wagyu, ça donne envie de taper l'incruste. Le climax est aussi dans le nondécor de ce cube en marbre, techniquement irréprochable, cerné de miroirs courbes, par lesquels opère un effet d'optique saisissant. Les auteurs de cette friandise spatiale, Rem Koolhaas (Pritzker Prize, s'il vous plaît !) et Clément Blanchet, ont forcé le concept jusqu'à inviter une portion de bitume dans la place par un savant jeu de baies vitrées escamotables. Qui est in, qui est out ? Cherchez la réponse en retrait des Grands Boulevards, là où le Pompon, ex-synagogue reconvertie en dance-floor chic, se fait QG de la hype. On ne peut qu'enrager quand les coups de 2 heures sonnent la fin de la party. Qui a dit qu'il ne se passait rien à Paris ?

MINI-PALAIS. 3, avenue Winston-Churchill. 75008. Tél.: 01 42 56 42 42 / NUITS PARISIENNES. WWW.artparis.fr / ROYAL MONCEAU RAF-FLES. 37, avenue Hoche, 75008, www.artforbreakfast.com / GA-GOSIAN GALLERY. 4, rue de Ponthieu, 75008. Tél.: 01 75 00 05 92. / ANTOINE. 10, avenue de New-York. 75116. Tél.: 01 40 70 19 28. / GAITÉ LYRIQUE. 3 bis, rue Papin, 75003. www.gaite-lyrique.net / CENTRE CULTUREL SUISSE. 38, rue des Francs-Bourgeois, 75004. Tél.: 01 42 71 44 50. www.ccsparis.com / MEERT. 16, rue Elzévir, 75003. Tél.: 01 49 96 56 94. / JAJA. 3, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004. Tél.: 01 42 74 71 52. / LE BAL. 6, impasse de la Défense, 75018. Tél. : 01 44 70 75 50. / LE DAUPHIN. 131, avenue Parmentier, 75011. Tél.: 01 55 28 78 88. / LE POMPON. 39, rue des Petites-Ecuries, 75010. Tél. : 01 53 34 60 85.